

Les vêtements de l'insertion

Le magasin de l'association « Inser'vet » installé rue Saint-Antoine, a organisé jeudi une ouverture nocturne exceptionnelle.

Nicole Selier, directrice et Danielle Hograindeur, trésorière de l'association « Inser'vet » ont supervisé cette ouverture nocturne.

FRANCIS BOUQUET



Au-delà de son but commercial (vendre toutes sortes de vêtement pour femmes, hommes et enfants, à des prix allant de 0,50 € à 30 €), le magasin de l'association « Inser'vet » est surtout – comme son nom l'indique –, un chantier d'insertion. 16 salariés au total (un homme et 15 femmes) de sept nationalités différentes, y bénéficient d'un contrat emploi solidarité, sous la houlette de Nicole Selier, directrice de l'association.

Ce magasin, installé rue Saint-Antoine, n'est pas le seul de ce type en France : il fait partie d'un réseau d'une soixantaine de maga-

sins réunis sous le label « les tissus de la solidarité ». Jeudi dernier, les lieux ont organisé avec succès une ouverture nocturne exceptionnelle.

Les personnes qui travaillent là sont souvent depuis très longtemps au chômage ou rencontrent beaucoup de difficultés personnelles, par exemple en matière de maîtrise du français.

« Un esprit de qualité »

Le magasin est uniquement achalandé grâce à des dons. Les employés sont concernés depuis l'en-

trée jusqu'à la sortie par les vêtements plus de trois tonnes mensuelles.

« Tri, repassage, retouches, rangements par couleurs, tailles, sortes, la caisse, sont les tâches qui doivent être effectuées quotidiennement du lundi au vendredi par les salariés – et ce, toujours dans un esprit de qualité et non de rendement », souligne le président Pierre Marchand, très attaché à la démarche consistant à remettre sur le chemin du travail des personnes en difficulté. ☼

F.B.

3/09/2003